

PARCOURS SCOLAIRE

VARIATIONS

sur un chaperon



la ligue de
l'enseignement
Fédération de Paris

ACADÉMIE
DE PARIS
Liberté
Egalité
Fraternité

SOMMAIRE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE	3
Introduction au parcours croisé.....	3
Le petit chaperon rouge dans l'histoire	3
ÉTAPE 1 : REPRÉSENTATION	
LE PETIT CHAPERON ROUGE	5
Les artistes	6
Avant le spectacle	9
Après le spectacle	11
Pour aller plus loin.....	12
ÉTAPE 2 : PROJECTION-DÉBAT	
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE	13
Recueil, mélange et parodie.....	14
Avant la projection.....	15
Après la projection.....	18
Pour aller plus loin.....	21
ÉTAPE 3 : ANIMATION EN CLASSE	23
Présentation de l'animation	24
ÉTAPE 4 : À CHACUN SON CHAPERON	25
Présentation de l'activité.....	26
Fiche pédagogique	29
Textes	36
BIBLIOGRAPHIE	44





PRÉSENTATION GÉNÉRALE

III INTRODUCTION AU PARCOURS CROISÉ

Les parcours croisés proposés par la Ligue de l'enseignement de Paris sont des dispositifs qui permettent à vos élèves de découvrir un sujet en bénéficiant d'une approche culturelle où le théâtre et le cinéma occupent une place de choix. Dans les dossiers pédagogiques que nous vous proposons, vous trouverez des outils qui vous permettront d'approfondir ce que vous aurez abordé au cours des différentes étapes du parcours et de mener des animations en classe, avant ou après les étapes.

Pilier de la culture littéraire occidentale, *Le Petit Chaperon Rouge* de Charles Perrault est publié en 1697 dans son recueil *Histoires et contes du temps passé*. La jeune fille à la coiffe rouge et le loup habitent et stimulent ainsi l'imaginaire des enfants depuis plus de trois siècles.

Le conte oral, figé à l'écrit pour la première fois par l'auteur français, a depuis été réécrit, interprété, parodié, détourné sous toutes les formes : théâtre, albums, romans, chansons etc.

Chacun de ces petits chaperons, plus ou moins fidèle à l'original, est le représentant de son auteur·e et de son époque. Chacun y voit une clef de compréhension du monde qui l'entoure et y retranscrit ses craintes et ses désirs.

Le parcours croisé « Variations sur un chaperon » propose de redécouvrir *Le Petit Chaperon Rouge* grâce à des œuvres issues de trois médias différents (théâtre, cinéma, littérature) et de s'interroger, grâce au conte et ses réécritures, sur la puissance de l'imaginaire.

III LE PETIT CHAPERON ROUGE DANS L'HISTOIRE

Aux origines, *Le Petit Chaperon Rouge*, qui n'en est pas encore un (c'est Perrault qui le premier fera porter à l'héroïne la fameuse petite capuche), apparaît d'abord dans la tradition orale sans que l'on sache où, ni quand. Il existe à travers le monde quantité de versions primitives de ce conte. À noter qu'aucune de ces versions traditionnelles ne finit « bien ». Au mieux, *le Petit Chaperon Rouge* parvient seul et par ruse à s'enfuir ¶ au pire l'enfant et sa grand-mère sont dévorées pour de bon par le loup.

1697 : Charles Perrault fixe le conte par écrit. Une version expurgée de ses aspects les plus sauvages (comme le cannibalisme) et qui se veut moraliste, comme l'atteste la présence à la fin du récit d'un court texte de mise en garde adressée aux jeunes filles.

1800 : Ludwig Tieck, auteur allemand, introduit la figure du chasseur sauveur lorsqu'il met en scène le conte sous le titre *Mort et vie du Petit Chaperon Rouge*.

1812 : Les frères Grimm proposent à leur tour leur version du Petit Chaperon Rouge. Cette variante à la fin heureuse, considérablement plus longue que celle de Perrault, deviendra la plus populaire d'entre toutes.

Depuis, on ne compte plus les adaptations, les réécritures, les pastiches du *Petit Chaperon Rouge*, en particulier dans la littérature jeunesse depuis la fin du XX^e siècle.



III ÉTAPE N°1 : LE PETIT CHAPERON ROUGE (SPECTACLE)

Pour inaugurer le parcours, les élèves découvrent une version théâtrale du Petit chaperon rouge. Une réécriture contemporaine de Joël Pommerat qui met en scène une mère seule et débordée et un loup aussi séduisant qu'effrayant. Cette version s'amuse avec nos souvenirs en abordant la question de la peur, de la solitude ou de l'ambivalence de grandir.



III ÉTAPE N°2 : UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE (PROJECTION-DÉBAT)

Dans le film *Un conte peut en cacher un autre*, le loup en personne nous raconte la véritable histoire de Blanche Neige, du Petit Chaperon Rouge, des Trois Petits Cochons, de Cendrillon et de Jack et son haricot magique. Oubliez les contes tels que vous les avez toujours connus et laissez-vous emporter !



III ÉTAPE N°3 : ANIMATION EN CLASSE

Le Petit chaperon rouge devenue adulte vient en classe parler aux élèves de sa grand-mère adorée, tout en confectionnant de délicieuses galettes. L'occasion de découvrir quelques versions détournées du conte. Quand tout à coup, quelqu'un frappe à la porte de la classe ...



III ÉTAPE N°4 : À CHACUN SON CHAPERON

Pour poursuivre le travail accompli lors de ce parcours, nous vous proposons d'imaginer en autonomie avec les élèves votre propre version du conte de Charles Perrault. Cette nouvelle version peut prendre différentes formes : texte, dessin, film d'animation, etc.

É T A P E 1

spectacle

**LE PETIT
CHAPERON ROUGE**

LES ARTISTES



© Mathieu Zazzo/ Pasco



© D. Rousseau

III L'AUTEUR : JOËL POMMERAT

BIOGRAPHIE

Joël Pommerat est un auteur-metteur en scène né en 1963, fondateur de la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes.

Son œuvre repose sur une non hiérarchisation du théâtre : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'« écrivain de spectacles ».

En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002.

En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

Le Petit Chaperon Rouge créé en 2004

est sa première pièce destinée au jeune public. Il a en premier lieu réfléchi à écrire une pièce pour les enfants afin d'intéresser sa fille de sept ans à son travail. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011. *Contes et légendes*, créée en 2020, explore la difficile construction adolescente dans un monde futuriste.

À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix en Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mise en musique par le compositeur Philippe Boesmans qui mettra également en musique *Pinnocchio* en 2017.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix dont le Molière 2016 de metteur en scène d'un spectacle de théâtre public et celui de l'auteur francophone vivant pour *Ça ira Fin de Louis*.

Soutenu depuis ses débuts par des partenariats avec le Théâtre de Brétigny-sur-Orge et le Théâtre Paris-Villette, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il est actuellement artiste associé au Théâtre national de Bruxelles ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010). Tous ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud.

à la peur. Une maîtrise de cette émotion avant d'entrer dans le monde des adultes. [...] Enfin, plus en profondeur encore, un autre des sujets de ce conte est le temps, le temps humain. Les quatre protagonistes de ce conte sont les suivants : une petite fille, sa mère, la mère de sa mère et un loup. Autrement dit : trois générations de femmes au sein d'une même famille (le même sang, la même chair), marquées par une absence, celle des hommes. Ce loup (carnivore) est donc au centre d'une histoire qui le dépasse, celle de trois femmes, unies par un sentiment très fort, qui sont (ou seront) amenées à prendre chacune la place de l'autre, dans un mélange de désir et de peur. Sans que cette question, ce problème, ne soit jamais abordé directement par les personnages, c'est bien cela, je crois, qui rend cette petite histoire si envoûtante pour les enfants et pour les adultes. C'est bien sûr de cela aussi que « mon » Petit Chaperon Rouge essaiera de se faire l'écho.

Joël Pommerat,
auteur du *Petit Chaperon Rouge*,

III LA METTEUSE EN SCÈNE : TIPHAINÉ GUITTON

Le spectacle *Le Petit Chaperon rouge* auquel va assister votre classe est mis en scène par Tiphaine Guitton, et reprend le texte de Joël Pommerat, écrit en 2004.

Après un 1^{er} prix au Conservatoire de Tours, Tiphaine Guitton poursuit sa formation de comédienne à l'École Supérieure Pierre Debauche, puis au Rose Brudford College à Londres. Elle travaille au Centre Dramatique Régional de Tours, au Centre Dramatique National d'Orléans, au théâtre du Versant, puis à Toulouse (Théâtre de la digue, TNT, Scène Nat. Albi) avec H.Taminiaux et la Cie Flagrants Désirs sur des textes de Kafka, dans *Extermination du peuple* de Swab, et dernièrement dans *La Furie des Nantis* de E.Bond.

Elle joue dans le *Petit Théâtre de M^{me} de B* mis en scène par A.Boon. En parallèle de sa carrière de comédienne, elle écrit et

adapte plusieurs spectacles dont *Roméo et Juliette*, *Les 4 saisons*. Elle met en scène l'Histoire de l'oie de M.M.Bouchard. Elle crée La PeTiTe CompAgnie en région Centre en 2009, dont elle écrit le premier spectacle en 2012 *L'Oeuf*, puis *Pierre et Le Loup* en 2015. Elle travaille sur une adaptation de *La Métamorphose* d'après Kafka.

Le Petit Chaperon Rouge est une histoire qui fait grandir. Mais... grandir fait peur. Grandir c'est découvrir l'inconnu, prendre des risques, apprendre à apprivoiser la peur et le désir... et le désir de peur. Le conte nous invite à affronter nos peurs, à leur donner visages et sens ¶ accepter qu'elles nous dévorent et nous engloutissent, pour renaître du ventre du loup, essentiellement transformés. C'est ce parcours initiatique, de l'enfant qui grandit, que met en exergue la pièce de Joël Pommerat. Il raconte comme raconterait un enfant. Dans une écriture très pure, où chaque mot fait sens. Alors, l'espace et le temps ouvrent une autre dimension ¶ le danger n'est pas toujours là où on le croit être... à chacun son histoire, son loup, et ses luttes intérieures. Guidée par la musicalité de l'écriture, la mise en scène se construit sur une partition très précise ¶ deux comédiennes jouent, d'un personnage à l'autre, un duo en perpétuelle évolution. Le décor sonore et la viole de Gambe accompagne cette troublante ballade entre rire et frayeur, à la rencontre du loup... inquiétant, charmant, cruel et si tendre... Promenons-nous !

Tiphaine Guitton

ÉTAPE 1

AVANT LE SPECTACLE

Le théâtre est un lieu d'illusion et de convention. Un lieu nouveau pour certain-es élèves et qui peut être intimidant.

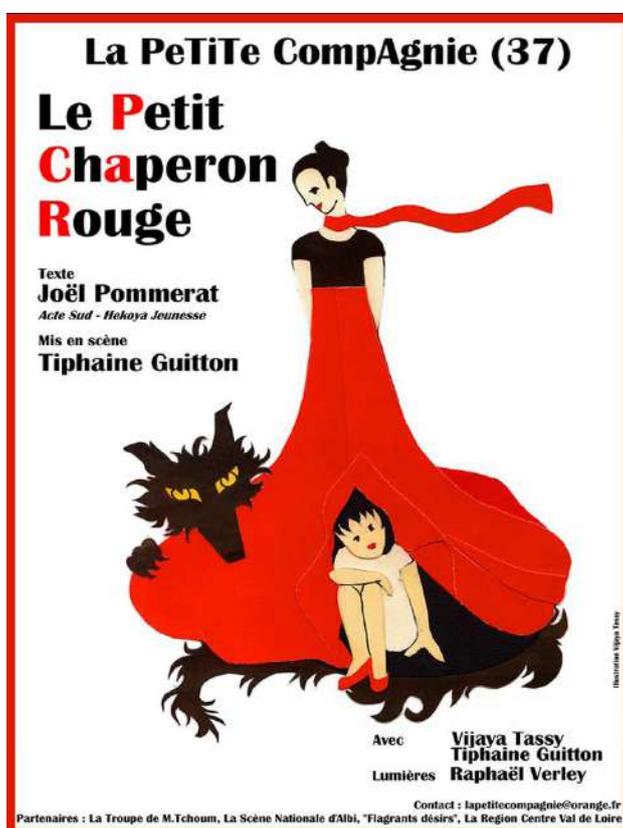
Avant la représentation, il est important de prendre le temps de rappeler ce qu'est le théâtre en tant qu'art et en tant que lieu en évoquant ses spécificités. Vous pouvez pour cela montrer aux enfants l'affiche du spectacle sur laquelle ils découvriront ce qu'est un.e auteur.rice, un.e metteur.se en scène, etc.

Pour dédramatiser avec les plus jeunes la sortie au théâtre, vous pouvez revenir avec eux sur quelques codes du théâtre et pourquoi pas leur proposer de les expérimenter :

- Le début du spectacle : quel code de lumière ou de son est utilisé ?
- L'espace de jeu : le délimiter par des lumières, un décor, des accessoires ☐
- L'écoute : jouer face à des spectateurs bruyants ce n'est pas possible ☐

Il est également important en amont de la sortie au théâtre de rappeler aux élèves ce que cela signifie d'être spectateur.rice.

Pour cela, vous pouvez utiliser la « Charte du jeune spectateur » créée par Côté Cour, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse que vous trouverez sur la page suivante de ce dossier.



Affiche de la pièce de théâtre
Le Petit Chaperon Rouge
de La Petite Compagnie.

LA CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

III LES DROITS DU JEUNE SPECTATEUR

AVANT LE SPECTACLE

- Je suis bien informé sur le spectacle.
- Je suis confortablement installé, je vois sans problème l'espace de jeu.

PENDANT LE SPECTACLE

- Je peux réagir (rire, applaudir) mais avec discrétion, pour respecter l'écoute des autres spectateurs.

APRÈS LE SPECTACLE

- Je ne peux pas avoir envie d'en parler, de dire ce que j'ai ressenti pendant le spectacle.
- Je peux critiquer le spectacle, dire ce que je pense, je peux m'exprimer, échanger, confronter mes idées, mes jugements avec les autres spectateurs.
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec mes camarades ou des adultes.
- Si j'ai pris du plaisir, que j'ai appris des choses ou que je me suis senti.e grandir grâce au spectacle, je peux y revenir avec ma famille, mes camarades pour partager avec eux cette expérience !

III LES DEVOIRS DU JEUNE SPECTATEUR

AVANT LE SPECTACLE

- Je suis calme, attentif, je me prépare à vivre un moment agréable et à partager une expérience.

PENDANT LE SPECTACLE

- Je ne me manifeste pas quand le noir se fait dans la salle.
- Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent même sur scène !
- Je ne sors pas pendant la représentation (sauf en cas d'urgence) parce que tous les déplacements dans la salle perturbent l'attention générale.
- Je me rends disponible, j'écoute.
- Je ne mange pas.
- J'évite de gigoter sur mon siège.

APRÈS LE SPECTACLE

- Je n'oublie pas d'applaudir les artistes pour les remercier.
- Je respecte le jugement des autres.
- J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux.
- Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris.

APRÈS LE SPECTACLE

III RETOUR SUR LA PIÈCE

Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective. Il est capital de respecter le voyage intime de chaque enfant : si le spectacle l'a touché.e très profondément, il.elle a le droit de ne pas en parler, s'il.elle y a vu ce que personne d'autre n'a vu, c'est aussi son droit, et s'il.elle n'a pas aimé (ou aimé) contrairement à la majorité de ses camarades, que tous sachent respecter cet avis.

Chacun.e appréhende un spectacle, une exposition, un concert en fonction de sa sensibilité et de son histoire. Chacun.e est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Afin de dépasser les traditionnels « j'aime », « j'aime pas », nous vous proposons quelques activités à mettre en place pour revenir sur la pièce.

CHACUN SON HISTOIRE

Demander à chacun.e, sur un petit papier, de compléter la phrase : « Pour moi, la pièce *Le Petit Chaperon Rouge*, c'est l'histoire de... » en quelques mots. Collecter les papiers, les faire tirer au sort et lire à voix haute.

Cette activité permettra de réaliser que chacun.e a vu un spectacle particulier. Le spectacle n'existe qu'à travers les yeux du public et tout le monde y voit ce qu'il veut bien y voir.

LE JEU D'EXPRESSION

Pour aider les plus timides à s'exprimer, on peut proposer des jeux d'expression. Que chaque phrase commence par « J'ai vu » ou « J'ai entendu » ou « Il y avait »

ou « Ça m'a rappelé », en limitant chaque intervention à un seul élément. Jetez tout ce matériau au tableau, dans un joli désordre ! Après seulement, on tentera de l'utiliser.

L'EXPRESSION POÉTIQUE

Avec les mots jetés au tableau, procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de condenser par exemple le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc. Si les enfants ont repéré « un tissu bleu pour faire la mer », « des sifflets pour faire comme les mouettes » et « un homme très gros avec des coussins sous ses habits et qui tord la bouche », on pourra assez vite arriver à « un tissu de mer », des « sifflets-mouettes » et un « grimaceux gonflé aux coussins » ! Faites en trois phrases courtes, et vous obtiendrez un texte plus fidèle au spectacle et plus juste que bien des critiques de théâtre ! (Ces mots poétiques ont été trouvés par des enfants au cours de nos expériences).

ÉTAPE 1

POUR ALLER PLUS LOIN

La découverte de la pièce peut également être l'occasion de mener avec les élèves quelques activités autour de l'espace scénique et la mise en scène.

Ces activités sont issues du dossier pédagogique rédigé par le Théâtre de l'Est Parisien lors du passage de la pièce en 2005.

EXERCICES DE MARCHÉ – (EXPLORATION DE L'ESPACE SCÉNIQUE)

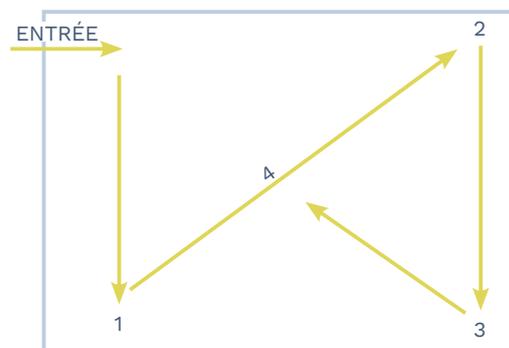
Dans tous ces exercices, les enfants occupent collectivement l'espace scénique.

- **Les mamans du Chaperon** : trois chaperons en position fixe sur le plateau. Les autres enfants arpentent la scène en les esquivant et en adoptant une démarche particulière (marche rapide, fatiguée, triste, en colère).
- **Le Petit Chaperon Rouge évite le loup** : marche rapide - chaque élève choisit en secret un camarade qu'il devra éviter le plus possible en se déplaçant.
- **Le loup suit le Petit Chaperon Rouge** : même jeu mais cette fois en suivant le camarade choisie précédemment.

Bilan : qui m'a fui ? qui m'a suivi ?

LE PÉRIPLE DU PETIT CHAPERON ROUGE – (FAIRE LES CHOSES LES UNES APRÈS LES AUTRES □ PLAISIR DU JEU)

Les enfants effectuent l'un après l'autre et en cascade le parcours suivant :



À chaque étape, ils doivent accomplir une action précise.

1. Le Chaperon souriant salue sa maman de la main alors qu'il s'éloigne de la maison.
2. Le chaperon ramasse une petite fraise en faisant bien attention de ne pas renverser son flan. Il la goûte. Hummm délicieuse...
3. Voici le loup qui s'approche. Il a l'œil flamboyant et les crocs menaçants.
4. Le Chaperon aperçoit le loup. Il pousse un cri de terreur avant de s'enfuir.

É T A P E 2

PROJECTION-DÉBAT

**UN CONTE PEUT
EN CACHER
UN AUTRE**

RECUEIL, MÉLANGE ET PARODIE

La deuxième étape du parcours sera l'occasion d'évoquer avec les élèves un nouveau type de détournement : **le mélange de contes**.

Depuis le XVII^e siècle, des auteur.e.s créent des œuvres nouvelles en mélangeant les différents contes de Perrault. Ces « mélanges de contes » peuvent être utilisés avec les élèves.

Les mélanges de contes sont généralement de tonalité parodique. L'œuvre nouvelle devient un jeu de reconnaissance au cours de laquelle le lecteur prend plaisir à reconnaître les personnages connus et à découvrir des aventures inédites.

Le film *Un conte peut en cacher un autre* est lui-même l'adaptation cinématographique d'un roman jeunesse de Roald Dahl.

Ce roman, à la différence du film, n'est pas un mélange de contes mais un **recueil de contes détournés**. De la même manière que les recueils de contes des XVII^e et XVIII^e siècles, ceux qui sont détournés regroupent plusieurs textes d'auteurs différents. Ainsi celui de Roald Dahl associe des contes de Perrault, *Cendrillon* et *Le Petit Chaperon Rouge* et des contes d'origine anglo-saxonne comme Jacques et *Le haricot magique* et *Les trois petits cochons*.

Le livre et le film à visée **parodique** pourront être l'occasion d'évoquer avec les élèves ce procédé aujourd'hui omniprésent dans la littérature jeunesse.

On distingue trois procédés dominant pour caractériser la parodie :

- La transposition spatiotemporelle
- La dégradation
- L'inversion

Si le conte source se situe généralement dans un espace temps indéterminé, la parodie a, quant à elle, lieu dans le monde contemporain. Ce changement entraîne inévitablement une dégradation des histoires. L'inversion peut jouer sur les mots mais plus généralement sur les caractères des personnages : loup effrayé et petit chaperon tyrannique par exemple.

Si le conte parodique se veut divertissant, il n'en reste pas moins intéressant à étudier.

Entre l'hommage et la critique, la parodie est l'occasion de porter un regard neuf sur le conte source, de le remettre en question et de se trouver une nouvelle place en tant que lecteur.

AVANT LA PROJECTION

FILM D'ANIMATION



Un conte peut en cacher un autre

adapté et réalisé par Jakob Schuh
& Jan Lachauer

2016

Royaume-Uni

1h01

Pour travailler sur **l'affiche**, voici quelques exemples de questions que vous pouvez poser aux élèves :

- Que voit-on ? Décrire les personnages, les couleurs, le lieu de la scène, etc.
- Quelles émotions peut-on lire sur les visages des trois personnages ?
- Le titre ? Que peut-il nous apprendre sur le film ?
- Lire la phrase écrite au-dessus du titre. Qui est Roald Dahl ?
- Que signifie cette phrase ? Les mentions « d'après » et « revisités » sont les clés pour comprendre que le film est une double adaptation.

III FICHE TECHNIQUE

Imaginons que Le Petit Chaperon Rouge et Blanche Neige soient de vieilles copines... Elles feraient alliance pour se débarrasser de prédateurs affamés ou d'une belle-mère meurtrière. Et que ferait Jacques (celui du haricot magique) s'il avait Cendrillon pour charmante voisine ? Un loup aux allures de dandy nous raconte...

III TRAVAIL SUR L'AFFICHE

Afin de préparer la projection avec vos élèves, vous pouvez leur proposer de regarder l'affiche du film pour les entraîner à la lecture d'image et à se créer un horizon d'attente.

Vous trouverez l'affiche en grand format sur la page suivante de ce dossier.

Vous trouverez en page 17 la couverture du roman de Roald Dahl sur laquelle se trouve l'illustration de Quentin Blake qui a inspiré l'affiche du film. Il peut être intéressant avant ou après la projection de répondre aux mêmes questions et de comparer les deux visuels.

Pour conclure ce premier travail sur le film, vous pouvez choisir de visionner avec vos élèves la bande-annonce, disponible sur internet.

D'APRÈS LES PLUS CÉLÈBRES
CONTES DE FÉES REVISITÉS PAR **Roald Dahl**

Un conte peut en cacher un autre



PAR LES PRODUCTEURS DU
GRUFFALO & MONSIEUR BOUT-DE-BOIS

« UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE » UNE PRODUCTION MAGIC LIGHT PICTURES - D'APRÈS LE LIVRE « UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE » (REVOLTING RHYMES) ÉCRIT PAR ROALD DAHL ET ILLUSTRÉ PAR QUENTIN BLAKE
ANIMATION MLP BERLIN ET TRIGGERFISH ANIMATION STUDIOS - DIRECTRICE DE CASTING KAREN LINDSAY-STEWART CDG - DESIGN SONORE ADRIAN RHODES - MONTAGE BENJAMIN QUARECK - MUSIQUE PHILIPPA COMPTON PAR BEN LOCKET ET MUSIQUE COMPLÉMENTAIRE COMPOSÉE PAR TERRY DAVIES
CO-PRODUCTEUR MIKE BUCKLAND - DIRECTRICE DE PRODUCTION ADRIANA RASICK WANSKI - PRODUCTRICES GÉNÉRALES ELIZABETH HILGARDIFFE DOMINIC GRECCO - PRODUCTEUR MARTIN POPE MICHAEL ROSE - CO-RÉALISATEUR BIN HAN YO
DANNEY CNC ADAPTÉ ET RÉALISÉ PAR JAKOB SCHUH & JAN LACHAUER - © MAGIC LIGHT PICTURES LIMITED 2016

Télérama

astrapi

GALLIMARD
JEUNESSE

CitizenKid

Éléphant

www.kidfilmsdupreau.com

Paris MÔMES

BIBLIOTECA

rudine

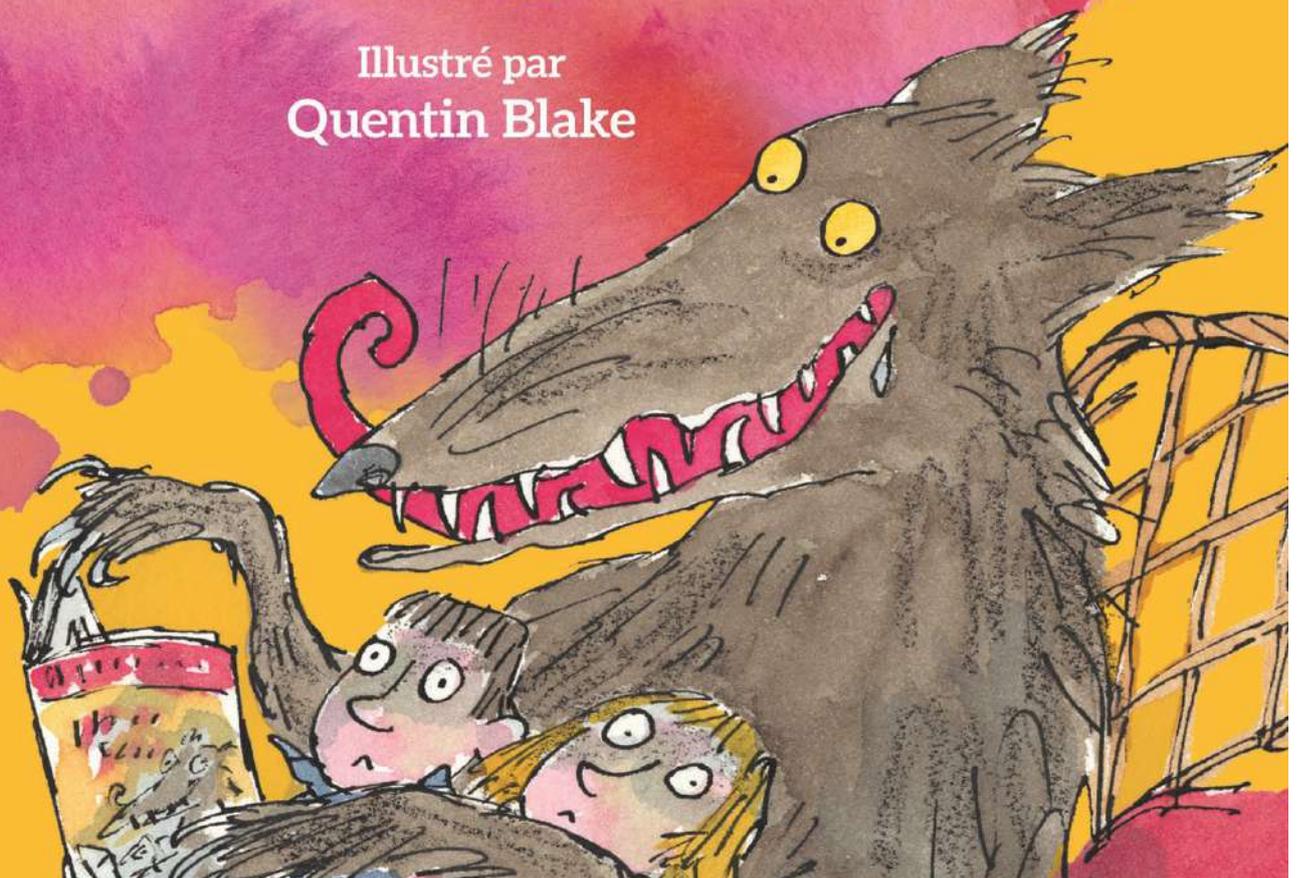
Basilisk

3 ans et plus

ROALD DAHL

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Illustré par
Quentin Blake



APRÈS LA PROJECTION

III L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES

Afin de revenir sur le film et les différents contes qui le composent, vous pouvez commencer par établir la liste des héros de contes présents dans le film.

- Quels sont les personnages issus de contes représentés dans le film ?
- Quels éléments permettent de les identifier ? (noms, caractéristiques physiques, éléments fondateurs de l'histoire, etc.)



Après avoir identifié les cinq contes du film et leurs personnages, vous pouvez mener un travail d'identification des éléments de détournement du conte et dresser la liste des personnages créés spécialement par les réalisateurs du film.

- Quels personnages ne font pas partie des contes dans le film ?
- Quel est leur rôle dans l'histoire ?

À l'aide des photos ci-dessous, les élèves pourront reconnaître les personnages et identifier leur rôle.



© Les Films du Préau

III QUEL CHAPERON ?

Après ce premier retour sur le film, nous vous proposons de mener une activité qui permettra de confronter les personnages du loup et du Petit Chaperon rouge de la pièce de Joël Pommerat avec ceux du film.

Pour cela vous pouvez reprendre les grandes étapes du conte et les comparer :

- L'attribution du surnom
- Les raisons du départ
- Le contenu du panier
- La rencontre avec le loup dans la forêt
- L'entrée du loup chez Mère-Grand
- L'échange entre le loup et le Chaperon
- Le dénouement

Éléments de réponse □

Les élèves réaliseront bien vite que plusieurs de ces étapes n'apparaissent pas dans le film.

En effet, le loup conteur de l'histoire part du principe que les enfants pensent « connaître ces histoires ». Dès lors, plusieurs marqueurs sont considérés comme acquis.

Ainsi, nous ne connaissons pas les raisons de l'attribution du surnom du chaperon, le personnage de la mère est absent et il n'y a pas de panier garni pour Mère-Grand.

A contrario, le personnage du loup est bien plus caractérisé. L'animal, qui dévore Mère-Grand, est un jeune loup appelé Rolphy. Il est le neveu du loup qui nous raconte son histoire afin de rétablir la vérité sur les rôles de chacun.

Le film nous fait également découvrir la raison pour laquelle le loup se promène dans la forêt. Il fuit l'autorité de son oncle qui souhaite l'empêcher de manger les humains.

L'inversion majeure du film réside ensuite dans le fait que ce n'est pas le Petit Chaperon Rouge qui permet au loup de prendre connaissance de la maison

de Mère-Grand mais bien le fait d'avoir dévoré celle-ci qui permet au loup de découvrir l'existence du Chaperon.

Si l'échange entre la jeune fille et le loup à son arrivée reprend les codes initiaux du conte source, ce dernier est toutefois allègrement détourné. Le Petit Chaperon, en refusant de réciter sa réplique, désstabilise le loup qui semble connaître son rôle par cœur :

« Que tu as de grandes oreilles Mère-Grand »

« Oh c'est pour mieux t'écouter mon enfant ! »

« Que tu as de grands yeux Mère-Grand ! »

« Oh c'est pour mieux te voir mon enfant ! »

« Oh Mère-Grand ! Quel magnifique manteau de fourrure tu as ! Doux comme de la soie ! »

« Ce n'est pas ça ! Ce n'est pas ça ! Tu devais dire « Comme tu as de grandes dents Mère-Grand ! » Enfin peu importe la réplique, tu feras un repas très gastronomique. »

Enfin, le dénouement sans chasseur, ni fuite de la fillette est un retournement majeur : le Petit Chaperon Rouge s'affirme ainsi comme héroïne moderne tant par l'arme utilisée que par l'acte en lui-même.

Ce travail de comparaison peut faire apparaître les éléments permettant de situer le film dans une époque contemporaine, comme l'arme à feu ou le réfrigérateur.



Si le film place en effet les personnages dans un univers de conte de fée classique avec châteaux, princes et chasseurs, des marqueurs temporels ancrant le film dans notre époque sont utilisés (les voitures, immeubles, restaurants, etc.) Le fait de placer le conte dans un univers spatio-temporel contemporain est un procédé largement utilisé dans les parodies. Le livre de Roald Dahl utilisait déjà ce procédé.

Vous trouverez ci-dessous deux illustrations de Quentin Blake issus du livre *Un conte peut en cacher un autre*. La première est extraite du *Petit Chaperon rouge* et la seconde des *Trois petits cochons*.

Ces illustrations peuvent être l'occasion pour les élèves d'aiguiser leur regard en y repérant les indicateurs de modernité sur ces images.



Illustration du Loup déguisé en Mère-Grand, par Quentin Blake, issue du conte *Le Petit Chaperon Rouge*, dans le recueil *Un conte peut en cacher un autre* de Roald Dahl.



Illustration du Petit Chaperon Rouge, par Quentin Blake, issue du conte *Les Trois Petits Cochons*, dans le recueil *Un conte peut en cacher un autre* de Roald Dahl.

© Gallimard

POUR ALLER PLUS LOIN

Vénéral en Asie ainsi que par les peuples du nord de l'Europe, le loup est cependant craint et vu comme une créature sanguinaire et redoutable. Dans de nombreux contes et fables (*Les trois petits cochons*, *Pierre et le loup*, *Le loup et les sept chevreaux*, etc.), le loup occupe depuis plusieurs siècles une place de choix dans l'imaginaire des Hommes, en particulier dans celui des enfants.

Afin de démystifier la figure du loup avec les élèves, vous trouverez ci-dessous la « fiche d'identité » du loup qui vous permettra de découvrir les véritables caractéristiques de cet animal disparu en France dans les années 1930, avant d'être réintroduit en 1992 dans le parc du Mercantour (Alpes-Maritimes).

Grâce aux informations du texte ci-dessous, vous pouvez remplir la fiche d'identité du loup :

Les loups vivent dans les forêts d'Europe, d'Asie et d'Amérique du nord.

Les loups vivent en famille. On appelle un groupe de loups une meute. Ils vivent dans des tanières dans la terre, sous des buissons ou des rochers près d'un point d'eau.

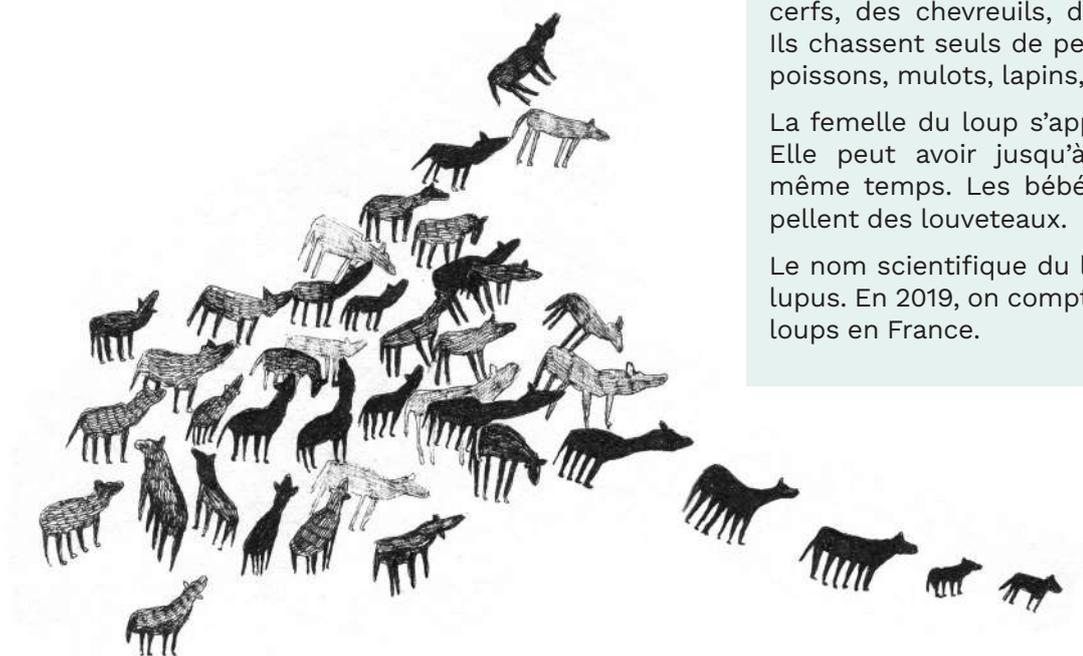
Les loups vivent entre 5 à 10 ans. Ils mesurent entre 60 et 90cm de hauteur et 1m50 de long sans la queue. Leur poids varie entre 25 et 80 kg. Ils ont des sens très développés.

Ils peuvent voir dans la pénombre, entendre des bruits à plusieurs kilomètres et ont un odorat très fin.

Les loups sont carnivores. Ils chassent de gros animaux avec leur meute : des cerfs, des chevreuils, des sangliers... Ils chassent seuls de petits animaux : poissons, mulots, lapins, etc.

La femelle du loup s'appelle la louve. Elle peut avoir jusqu'à 7 petits en même temps. Les bébés loups s'appellent des louveteaux.

Le nom scientifique du loup est *canis lupus*. En 2019, on compte environ 500 loups en France.





© BRUNO MATHIEU / BIOSPHOTO / AFP Des loups dans le parc de Sainte-Croix, à Rhodes (Moselle), 2015.

FICHE D'IDENTITÉ DU LOUP

NOM SCIENTIFIQUE :

LIEU DE VIE :

TAILLE :

POIDS :

DURÉE DE VIE :

NOURRITURE :

FEMELLE :

PETIT :

É T A P E 3

ANIMATION EN CLASSE

ÉTAPE 3

PRÉSENTATION DE L'ANIMATION



Pour conclure cet itinéraire autour du Petit Chaperon rouge et ses adaptations, vous recevrez dans votre classe la visite du Chaperon qui a vieilli de quelques années.

En amont de la visite de cette héroïne, nous vous invitons à préparer les élèves à l'animation sans leur préciser la nature de l'intervention afin de préserver l'effet de surprise.

Devenu adulte, le Chaperon a fondé une association de soutien aux personnes âgées isolées. Sa visite dans la classe sera l'occasion pour notre héroïne de parler aux élèves de sa « maminette » tout en leur préparant de délicieuses galettes.

Tout en faisant la pâte, la comédienne prendra le temps de faire découvrir aux enfants des versions détournées du conte. Loups et chaperons, tous plus différents les uns que les autres, seront convoqués pour faire découvrir de nouvelles facettes de ces personnages.

En fin d'intervention, la grand-mère du Chaperon en personne viendra rendre visite à la classe et à sa petite fille. Elle profitera de cette occasion pour faire découvrir à son tour des versions détournées du conte.

ALBUMS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE UTILISÉS LORS DE CETTE ANIMATION



Bizouerne G. et Barroux,
Le Petit Chaperon Rouge, 2009.



Gagné J. et Rogé,
Les Vacances du Petit Chaperon rouge,
2009.



Van Zeveren,
Et pourquoi ?, 2007.

É T A P E 4

**À CHACUN SON
CHAPERON**

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Pour poursuivre le travail accompli lors de ce parcours, nous vous proposons d'imaginer avec les élèves votre propre version du conte de Charles Perrault. Cette nouvelle version peut prendre différentes formes : texte, dessin, film d'animation, etc.

Chaque classe est invitée à nous envoyer sa création pour nous permettre de la valoriser sur notre site Internet et les réseaux sociaux. Vous pouvez nous envoyer votre projet à l'adresse suivante : mtesson@ligueparis.org

2 complète cette formation. Cette compréhension est favorisée lorsque les élèves utilisent leurs connaissances et leurs compétences lors de la réalisation d'actions et de productions individuelles, collectives [...] lors de la conception et de la création d'objets dans des situations problématisées. Ils peuvent inventer des histoires en manipulant et en jouant de stéréotypes, produire des œuvres en s'inspirant de leurs expériences créatives, de techniques abordées en classe, d'œuvres rencontrées.

III RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES

SOCLE COMMUN DE COMPÉTENCES DE CONNAISSANCES ET DE CULTURE

- **Domaine 1 « Des langages pour penser et communiquer ».** Au cycle 2, l'apprentissage de la langue française s'exerce à l'oral, en lecture et en écriture.
- **Domaine 2 « Les méthodes et outils pour apprendre »** Coopérer et réaliser des projets convoquent tous les enseignements. La démarche de projet développe la capacité à collaborer, à coopérer avec le groupe en utilisant des outils divers pour aboutir à une production.
- **Domaine 5 « Les représentations du monde et l'activité humaine »** Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres majeures du patrimoine et de la littérature de jeunesse adaptées au cycle

FRANÇAIS

La rédaction de textes est articulée avec l'apprentissage de la lecture. [...] Des tâches quotidiennes d'écriture sont proposées aux élèves : [...] élaboration d'une portion de texte ou d'un texte entier. Avec l'aide du professeur, ils établissent les caractéristiques du texte et ses enjeux. Ils apprennent à écrire des textes de genres divers. [...] Pour passer à l'écriture, ils s'appuient sur des textes qu'ils ont lus et recueillent des ressources pour nourrir leur écrit : vocabulaire, thèmes, modes d'organisation mais aussi fragments à copier, modèles à partir desquels proposer une variation, une expansion ou une imitation ¶ ils s'approprient des formes et modèles à respecter ou à détourner.

Avec l'aide du ou de la professeur.e, ils prennent en compte leur lecteur. Des exercices d'entraînement à l'écriture développent des automatismes qui permettent de faire progresser les élèves. Pour les élèves encore trop peu autonomes dans l'écriture, leurs propos sont transcrits par l'enseignant.e.

III ÉTAPES POUR PRODUIRE UN CONTE DÉTOURNÉ

Vous trouverez à partir de la page 29 une fiche pédagogique détaillant le travail de lecture et de comparaison énoncé ci-dessous.

LECTURES DE CONTES TRADITIONNELS AUX STRUCTURES CLASSIQUES

La première étape du travail consiste à nourrir les élèves de contes traditionnels bien connus, avec des structures simples. Un travail approfondi de lecture et de compréhension est nécessaire avant d'aborder les contes détournés. Beaucoup de contes détournés sont mal compris si les élèves ne connaissent pas les versions originales.

DÉCOUPAGE DE CES CONTES EN ÉPISODES clairement identifiés, pour bien en comprendre la structure.



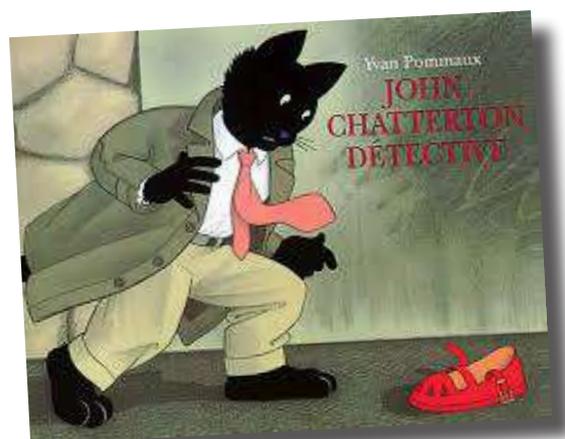
DÉCOUVERTE DE QUELQUES ŒUVRES DÉTOURNÉES

Vous pouvez utiliser par exemple les ouvrages *Mademoiselle Sauve-qui-peut* de Philippe Corentin ou *Le Petit Chaperon rouge* de Jean Claverie pour lesquels vous trouverez les éléments de comparaison dans le tableau pages 32 à 33 .

Voici également trois autres propositions d'albums jeunesse autour desquels mener ce travail :

- *Le petit chaperon vert*, Grégoire Solotareff
- *John Chatterton détective*, Yvan Pommaux
- *Chapeau Rond Rouge*, Geoffroy de Pennard

Lire et analyser ces histoires : repérer avec les élèves les éléments identiques au conte d'origine et les éléments qui varient.



PROJET D'ÉCRITURE

À partir du travail d'analyse effectué précédemment, réfléchir à ce qui peut être modifié dans l'histoire sans changer la structure globale du conte, pour que ce soit accessible à des élèves de cycle 2.

Qu'est-ce qui constitue un détournement ?

- Introduction d'un autre personnage conduisant à une modification du conte (personnage d'un autre conte, personnage d'une autre époque, autre personnage).
- Introduction d'un objet qui va modifier la quête ou son issue (modification de l'élément déclencheur).
- Introduction d'un changement de caractère ou de comportement d'un des personnages principaux du conte original (loup qui a peur au lieu d'être le grand méchant loup, fillette courageuse et effrontée au lieu de la petite fille naïve, personnages aux comportements moins stéréotypés).
- Changement de situation finale.

Ces modifications du conte classique vont souvent avoir une conséquence sur l'histoire et apporter de l'humour dans la plupart des cas. C'est la différence entre l'attendu et l'inconnu qui va créer ce décalage souvent drôle.

PROPOSITION DE MODALITÉS DE TRAVAIL

L'ensemble du conte ne peut être réécrit à ce niveau de l'école élémentaire pour la grande majorité des élèves, aussi peut-on imaginer une production collective. La trame générale du conte détourné peut avoir été élaborée à l'oral, collectivement et gardée en mémoire grâce à des affiches ou sous forme de carte mentale géante.

L'enseignant·e peut ensuite répartir le travail entre les groupes : certains vont se charger de l'épisode de la situation initiale, d'autres de rédiger le moment de l'élément déclencheur, d'autres encore les péripéties du personnage principal (il peut y en avoir plusieurs), etc. Le travail de groupe est l'occasion de lire et relire les productions, afin de

procéder à des réécritures successives en vue d'améliorer le texte, puis de procéder à un toilettage orthographique. Il est également un moyen de faire travailler ensemble des élèves qui n'ont pas les mêmes compétences en langue française et donc de favoriser l'aide par les pairs. Il est également possible à l'enseignant·e d'accompagner un groupe en faisant de la dictée à l'adulte à certains moments.

PROLONGEMENTS

- Création d'illustrations pour cette production d'écrit.
- Illustrations grâce aux media numériques.
- Création d'un film animé.
- Création de marionnettes ou personnages en terre afin de jouer le conte sous forme de maquette.



FICHE PÉDAGOGIQUE

ÉTUDE ET COMPARAISON DES CONTES

Le travail de lecture et de comparaison des textes détaillé dans cette fiche pédagogique est à réaliser en autonomie, en parallèle du parcours ou bien une fois ce dernier terminé. Cette activité vous permettra de préparer le travail d'écriture, présenté à la page 28.

Dans son ouvrage *Lire des contes détournés à l'école. À partir des Contes de Charles Perrault*, l'auteure Christiane Connan-Pintado nomme « conte source » la version considérée comme originale du conte et qui donne lieu à un détournement.

Comme cette auteure le rappelle justement, « le conte détourné ne se lit pas seul, mais dans la relation qu'il entretient avec son conte source ».

Vous trouverez à partir de la page 36 le texte intégral des versions de Charles Perrault et des frères Grimm ainsi que deux versions orales dans leur intégralité, pages 40 à 43. Attention, les versions orales anciennes n'étaient pas destinées aux enfants. Elles comprennent des scènes de cannibalisme d'une très grande violence. Il ne s'agit pas de les donner en entier aux élèves mais seulement de leur faire lire de courts extraits qui leur permettront de reconnaître les marqueurs de l'histoire.

Par ailleurs, vous trouverez ci-dessous des pistes de travail afin de mener au cours de plusieurs séances un travail de comparaison entre les versions dites « originales » du conte et trois versions contemporaines, la pièce de Joël Pommerat et deux albums jeunesse.

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES

Socle commun de compétences de connaissances et de culture

- **Domaine 1 « Des langages pour penser et communiquer ».** Au cycle 2, l'apprentissage de la langue française s'exerce à l'oral, en lecture et en écriture.
- **Domaine 5 « Les représentations du monde et l'activité humaine ».** Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace à travers quelques œuvres majeures du patrimoine et de la littérature de jeunesse adaptées au cycle 2, complète cette formation. Cette compréhension est favorisée lorsque les élèves utilisent leurs connaissances et leurs compétences lors de la réalisation d'actions et de productions individuelles, collectives [...].

Français

- **Langage oral.** Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément, etc.).
- **Lecture et compréhension de l'écrit**
Lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves ☐ lire au moins cinq à dix œuvres en classe par an.

Corpus choisi

- *Le Petit Chaperon rouge*, Charles Perrault (1697).
- *Le Petit Chaperon rouge*, Les frères Grimm (1812).
- *Mademoiselle Sauve-qui-peut*, Philippe Corentin, L'école des loisirs (1996).
- *Le Petit Chaperon rouge*, Joël Pommerat, Actes Sud Hekoya Jeunesse (2005).
- *Le Petit Chaperon rouge*, Jean Claverie, Mijade (2009).

ÉLÉMENTS POUR L'ENSEIGNANT·E

Les contes peuvent s'analyser selon le schéma narratif élaboré par Vladimir Propp (*Morphologie du conte*, 1928). Ce schéma permet de dégager la structure du conte et donc de mieux le comprendre.

Les contes sont souvent structurés d'après les mêmes éléments :

- **Une situation initiale** (situation du héros en équilibre, éléments de base de l'histoire) □
- **Un élément perturbateur** (qui déséquilibre la situation initiale) □
- **Des événements** (péripéties vécues par le héros) □
- **Une résolution** (fin des péripéties, fin de la quête du héros) □
- **Une situation finale** (qui peut être différente de la situation initiale, mais dans laquelle le héros retrouve un équilibre).

Dégager le schéma narratif d'un conte, c'est identifier les moments clés de l'histoire et l'enchaînement du récit.

Ce schéma narratif peut être complété par le schéma actanciel (dégagé par le grammairien Algirdas-Julien Greimas en 1966) qui vise à comprendre les relations entre les personnages du conte. Le schéma actanciel se décline en plusieurs éléments :

- **Le destinataire** : personnage qui donne une quête au sujet.
- **Le sujet** : personnage principal de l'histoire le plus souvent, qui reçoit la quête de la part du destinataire.
- **L'objet** : quête ou mission donnée au sujet par le destinataire.

- **Le destinataire** : personnage à qui va profiter la quête ou la mission.

Dans cette quête, le sujet va être aidé par des personnages ou des éléments (= **adjuvants**) ou au contraire freiné par d'autres (= **opposants**). Le découpage des contes d'après ces schémas permet de les comparer plus facilement.

Le schéma narratif est plus simple à aborder avec des élèves de cycle 2.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

voir *tableau p.32-33*.

Éléments communs remarquables dans ces versions □

- **Les personnages** : la petite fille, la maman qui donne une mission similaire à l'enfant, la grand-mère, le loup.
- **La ruse du loup** : il arrive avant *Le Petit Chaperon Rouge* chez la grand-mère, sauf dans la version de P. Corentin.
- **L'événement principal** : le loup dévore la petite fille et sa grand-mère, sauf dans la version de P. Corentin.
- **La situation finale** : la grand-mère et *Le Petit Chaperon Rouge* restent en vie, après avoir été dévorées par le loup, à part dans la version de Perrault.
- **Les lieux** : la forêt est le lieu où se passe l'histoire (non nommée dans la version de Corentin, mais visible sur les illustrations), même si la ville a remplacé ce qui était auparavant une zone très boisée dans la version de Claverie.

Éléments de variation □

- **Le caractère des personnages** : le stéréotype du grand méchant loup est mis à mal dans la version de Corentin. Ici, la victime devient l'agresseur. De même, le loup est réhabilité dans la version de Claverie et de Pommerat, puisqu'il renonce à manger des enfants pour ne manger que des pizzas, ou en tout cas ne plus s'approcher des fillettes et des grands-mères. La fillette dans la version de Pommerat sent le danger en arrivant chez sa grand-mère et est terrifiée par le loup qui se fait passer pour elle.

- **Le personnage du bûcheron** : présent uniquement dans la version de Grimm, mais rappelé dans la version de J. Claverie à travers la hache, objet hérité par la mère de la petite fille. Une figure semblable est présente dans la version de Pommerat avec le personnage de l'homme.
 - **La résolution** : différents personnages permettent de revenir à l'équilibre dans la situation finale, le chasseur chez Grimm, la grand-mère chez Corentin, la mère chez Claverie, et l'homme chez Pommerat.
 - **La situation finale** : toutes sont différentes pour ce qui concerne le
- personnage du loup. Grand gagnant dans la version de Perrault, tué dans celle de Grimm, soigné et en convalescence dans celle de Corentin, et enfin se lançant dans une nouvelle vie dans celle de Claverie. On ne sait pas trop ce qu'il devient dans la version de Pommerat, sauf qu'il repart dans la forêt.
 - **La forme** : alors que les quatre premières versions proposées sont écrites sous la forme de contes ou de récits, la version de Pommerat est très proche de l'oral, d'où sa théâtralisation possible. On y trouve des didascalies et les répliques des personnages sont écrites comme dans une pièce de théâtre. S'entremêlent des moments de récit.



Comparaison de versions du *Petit Chaperon rouge*

	<i>Le Petit Chaperon rouge,</i> Version de Perrault	<i>Le Petit Chaperon rouge,</i> Version de Grimm
Situation initiale	Une petite fille, le Petit Chaperon Rouge, ainsi nommée en raison de sa tenue, doit apporter une galette que sa maman a faite et un petit pot de beurre à sa grand-mère qui est malade.	Idem, sauf qu'elle doit porter une bouteille de vin et un morceau de gâteau à sa grand-mère.
Élément déclencheur	Le Petit Chaperon Rouge rencontre le loup dans la forêt, qui lui propose de voir lequel d'entre eux deux arrivera le plus vite chez la grand-mère, en prenant deux chemins différents.	Idem, sauf que le loup incite le Petit Chaperon Rouge à profiter de la nature autour d'elle plutôt que de se dépêcher. Il en profite pour arriver le premier chez la grand-mère.
Événements	Le loup piège le Petit Chaperon Rouge en lui indiquant le chemin le plus long tandis qu'il prend le plus rapide. La grand-mère se fait manger par le loup qui prend sa place dans le lit. La petite fille arrive chez la grand-mère et va se coucher dans son lit. Le loup dévore la petite fille.	Le loup se dépêche d'arriver chez la grand-mère qu'il dévore. Il se déguise avec ses habits et se couche dans le lit de la grand-mère. Il mange le Petit Chaperon Rouge dès son arrivée et s'endort.
Résolution	Il n'y en a pas dans cette version. Version violente et brutale, qui a été maintes fois réécrite, en ajoutant des éléments de résolution.	Le chasseur qui passait par là délivre la grand-mère et la petite fille en ouvrant le ventre du loup. Le Petit Chaperon Rouge met des pierres dans le ventre du loup.
Situation finale	La petite fille et la grand-mère se sont fait manger, tandis que le loup apparaît comme le grand vainqueur dans cette histoire. Cette version de Perrault est suivie par une morale, qui vise à faire passer un enseignement aux lecteurs de l'époque, d'où l'absence de résolution.	Le loup meurt en voulant se sauver à cause du poids des pierres dans son ventre, le chasseur récupère sa peau, et la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge sont sauvées.

<p><i>Mademoiselle Sauve-qui-peut, P. Corentin</i></p>	<p><i>Le Petit Chaperon rouge, J. Claverie</i></p>	<p><i>Le Petit Chaperon rouge, J. Pommerat</i></p>
<p>Une petite-fille très turbulente est surnommée « mademoiselle sauve-qui-peut », car elle joue de mauvais tours à tout le monde. Même sa maman n'en peut plus de son comportement. Elle l'envoie chez sa grand -mère lui porter une galette et un petit pot de beurre.</p>	<p>Dans une grande ville, une petite fille, elle aussi surnommée « Petit Chaperon rouge » en raison de son anorak rouge, est chargée par sa maman de porter une pizza et un petit pot de coulis de tomates à sa grand-mère malade.</p>	<p>Une petite fille, vivant avec sa maman, s'ennuie car celle-ci n'a pas beaucoup de temps à lui consacrer. Elle a une vieille grand-mère, fatiguée et malade, à qui elles rendent parfois visite. La fillette voudrait aller voir sa grand-mère seule, mais sa mère n'a pas confiance. Elle lui dit que, le jour où elle saura lui faire un flan réussi, alors elle sera assez grande pour s'y rendre seule.</p>
<p>Le Petit Chaperon Rouge tombe sur le loup, couché dans le lit de sa grand-mère, et habillé avec les vêtements de celle-ci.</p>	<p>Elle rencontre M. Wolf (loup en anglais et en allemand) qui lui propose de traverser sa casse-auto, afin de raccourcir la route jusqu'à la maison de sa grand-mère.</p>	<p>Un jour, après beaucoup d'essai, la petite fille réussit à cuisiner un flan très réussi. Elle peut alors aller rendre visite à sa grand-mère seule.</p>
<p>Elle le sort du lit avec une fourche et veut le mettre dehors, le soupçonnant de vouloir faire du mal à sa grand-mère.</p>	<p>Le loup se dépêche d'arriver chez la grand-mère avant la petite fille, pour les dévorer toutes les deux, plus la pizza. Il dévore la grand-mère, puis la petite fille à son arrivée.</p>	<p>Elle rencontre le loup dans les bois, qui lui propose de voir lequel d'entre eux deux ira le plus vite à rejoindre la maison de la grand-mère. Le loup arrive en premier, dévore la grand-mère, se met dans son lit, attend la fillette, s'impatiente de la voir s'approcher du lit, puis enfin, la dévore. Il quitte la maison pour digérer quelque part.</p>
<p>La grand-mère arrive et sauve le loup de la petite fille.</p>	<p>La mère de la petite fille, arrière-arrière-petite fille de bûcheron, s'arme d'une hache et en arrivant chez la grand-mère, fracasse la télévision restée allumée, ce qui réveille le loup. Elle l'oblige à vomir la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge, mais lui vend la pizza pour qu'il n'ait plus faim.</p>	<p>Un homme passant dans les bois trouve le loup bien gros. Il lui ouvre le ventre, sauve la fillette puis la grand-mère.</p>
<p>La petite fille repart vivre sa vie. Le loup se restaure chez la grand-mère.</p>	<p>Le loup trouve la pizza si bonne qu'il devient marchand de pizzas.</p>	<p>La petite fille a bien grandi et continue de passer du temps avec sa maman devenue vieille à son tour. Le loup à qui l'homme a laissé la vie sauve décide de ne plus jamais s'approcher des petites filles et des grand-mères.</p>

CINQ SÉANCES À RÉALISER AVEC LES ÉLÈVES

Séance 1 □ lancement de la séquence

Étapes - Timing	Modalités - matériel	Tâche des élèves – consigne
Mise en route	Oral	Présenter l'objectif de travail aux élèves : « Nous allons travailler sur l'histoire du <i>Petit Chaperon rouge</i> , pour bien le comprendre. »
Relevé des éléments de connaissance 5'	Oral collectif	Demander aux élèves de raconter ce qu'ils connaissent de l'histoire du <i>Petit Chaperon Rouge</i> avant d'aller voir le spectacle. Noter ces éléments sur une affiche, faire ressortir les premières contradictions à l'oral.
Lecture 10'	Écrit individuel	Donner la consigne aux élèves : « Vous avez raconté ce que vous connaissiez initialement de l'histoire du <i>Petit Chaperon rouge</i> . Nous allons vérifier en lisant le conte de Perrault que vous connaissiez bien cette histoire ». Donner un temps de lecture individuelle aux élèves, sans la morale.
Lecture orale 5-10'	Oral collectif	Faire lire le texte par des élèves volontaires et/ou par l'enseignant-e.
Compréhension 10-15'	Oral collectif	Demander aux élèves de dire ce qu'ils ont compris de l'histoire. Les faire discuter entre eux et revenir au texte pour se mettre d'accord. Élaborer une trace sous forme de schéma reprenant la structure du texte* : personnage principal, quête, péripéties, dénouement. Relever les éventuelles différences entre ce qu'ils pensaient connaître du conte et cette version.
Conclusion de la séance	Oral	Conclure en disant que d'autres versions du <i>Petit Chaperon rouge</i> existent, et qu'elles vont être travaillées pour comparer les histoires.

* Schéma de la structure du conte



Séances suivantes (2-3-4) □ même déroulé, avec d'autres versions de l'histoire.

Des traces sous forme de cartes mentales ou d'affiches peuvent avoir été élaborées pour permettre une comparaison plus facile.

Séance 5 □ Comparaison des versions

Étapes - Timing	Modalités - matériel	Tâche des élèves – consigne
Mise en route	Oral	Rappeler l'objectif de la séance : comparer les histoires du <i>Petit Chaperon Rouge</i> lues dans la classe. Demander aux élèves si toutes ces versions racontent exactement la même histoire.
Lecture 5'	Oral collectif	Afficher les traces des différentes versions. Les relire si besoin.
Travail de groupe 10-15'	Travail de groupe	Donner la consigne de travail aux élèves : « Vous allez devoir discuter entre vous pour dire en quoi ces versions se ressemblent et en quoi elles sont différentes. Vous en discutez par groupe pendant quelques minutes, puis vous devrez nous dire ce que vous avez repéré. Je vous distribue une feuille avec deux colonnes : l'une pour écrire les ressemblances, et l'autre pour les différences ». Pendant le travail de groupe, l'enseignant·e circule dans les groupes pour répéter la consigne, relancer les groupes sur l'objet de travail si besoin.
Mise en commun 10-15'	Oral collectif	Synthétiser les éléments repérés par les élèves. Chaque groupe partage ce qu'il a relevé et l'enseignant·e procède à une trace écrite collective récapitulative.
Copie 10-15'	Écrit individuel (qui peut être différé)	Faire copier cette synthèse aux élèves, pour garder trace du travail de comparaison effectué.
Conclusion de la séquence	Oral	Annoncer la suite du travail sur le <i>Petit Chaperon Rouge</i> (selon prolongement envisagé : écriture d'un conte détourné, d'une autre fin, invention d'une autre péripétie, etc...).



LE PETIT CHAPERON ROUGE

Charles Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon Rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit : «Va voir comment se porte ta mère-grand : car on m'a dit qu'elle était malade et porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.» Le Petit Chaperon Rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bientôt envie de la manger et mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le loup, lui dit : «Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie.»

«Demeure-t-elle bien loin?» lui dit le loup.

«Oh ! Oui», lui dit le Petit Chaperon Rouge et «c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village.»

«Eh bien !» dit le Loup, «je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera.»

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand et il heurte : toc, toc. «Qui est là ?»

«C'est votre fille, le Petit Chaperon Rouge», dit le Loup en contrefaisant sa voix, «qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria :

«Tire la chevillette, la bobinette cherra.»

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon Rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

«Qui est là ?»

Le Petit Chaperon Rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : «C'est votre fille, le Petit Chaperon Rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.»

Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : «Tire la chevillette, la bobinette cherra.»

Le Petit Chaperon Rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture : «Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi.»

TEXTE

Le Petit Chaperon Rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : «Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !»

«C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.»

«Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !»

«C'est pour mieux courir, mon enfant !»

«Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !»

«C'est pour mieux écouter, mon enfant.»

«Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !»

«C'est pour mieux voir, mon enfant.»

«Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !»

«C'est pour mieux te manger.» Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon Rouge et la mangea.

Moralité

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.

Histoires ou contes du temps passé, Charles Perrault (1697)

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Jacob et Wilhelm Grimm

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela «Chaperon Rouge».

Un jour, sa mère lui dit : «Viens voir, Chaperon Rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ¶elle est malade et faible ¶elle s'en délectera ¶ fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins.»

«Je ferai tout comme il faut», dit le petit Chaperon Rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village.

Lorsque le petit Chaperon Rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. «Bonjour, Chaperon Rouge», dit le Loup. «Bien merci, Loup», dit le Chaperon Rouge.

- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon Rouge ?

- Chez ma grand-mère.

- Que portes-tu dans ton panier ?

- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.

- Où habite donc ta grand-mère, Chaperon Rouge ?

- Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon Rouge.

Le Loup se dit : «Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !»

Il l'accompagna un bout de chemin et dit : «Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !» Le petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : «Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure.»

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : «Plus loin, j'en vois une plus belle» ¶et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

- Qui est là ?

TEXTE

- C'est le petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.
- Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfle ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : «Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d'être auprès de ma grand-mère !»

Elle s'écria : «Bonjour !» Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

«Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !»

- C'est pour mieux t'entendre...
- Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !
- C'est pour mieux te voir !
- Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux t'étreindre !
- Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !
- C'est pour mieux te manger !

A peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : «Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose.» Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

- Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon Rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit : «Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !» Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon Rouge se hâte de chercher de grosses pierres.

Ils en remplissent le ventre du Loup.

Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon Rouge avait apporté.

Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le Petit Chaperon Rouge cependant pensait : «Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit.»

Contes d'enfants et du foyer , Les Frères Grimm (1812)

LE PETIT CHAPERON ROUGE

version orale originale de Haute-Loire

Un jour il y avait une petite fille qu'elle allait voir sa marraine, et en faisant chemin elle rencontra le loup.

Et le loup demanda à la petite :

- Où allez vous ?

La petite lui répondit : Je m'en vais voir ma marraine.

- Et où reste votre marraine ? dit le loup à la petite.

- Elle file sa coulègnète, répond la petite.

- Et vous, où allez-vous ? dit la petite au loup.

- Et moi, j'y vais aussi, répondit le loup. Et bien, nous ferons route ensemble.

Le loup demanda à la petite : De quel chemin voulez-vous passer pour y aller ?

- Je veux passer du chemin des épinglettes, répondit la petite. Et vous ? Lui dit la petite au loup.

Le loup lui dit : Moi je veux que passer du chemin des aiguillettes, que le chemin il est plus court.

Et le loup il courut plus vite, il arriva plus tôt vers la marraine que la petite, et comme il arrive, il frappe à la porte : pan, pan.

- Qui est là ? dit la marraine.

- C'est votre nièce, dit le loup, ouvrez-moi la porte s'il vous plaît.

La vieille marraine, elle se lève et va ouvrir la porte, croyant que c'était sa nièce qui venait la voir. Quand il a vu que la porte était ouverte, il rentre. Et le loup commence d'attaquer la vieille et il la mangea, qu'il avait déjà bien faim, que il y avait déjà longtemps qu'il n'avait rien mangé.

Quand la nièce fut arrivée, croyant trouver sa marraine, elle trouva le loup qui était au coin du feu qui faisait cuire la viande de sa marraine qui ne l'avait pas du tout à fait finit de manger. La petite lui demande sa marraine. Le loup lui répondit que sa marraine était morte, il lui dit :

- Moi, je suis votre parrain.

Le loup lui dit : Mettez-vous à table et nous souperons tous les deux.

Et quand ils furent au milieu du souper, ils entendirent un oiseau qui criait :

- Requi qui qui, tu bois le sang de ta marraine.

Et la petite quand elle entendit cela, elle dit à son parrain :

Le loup lui dit de ne pas écouter tout cela, que il faut s'aller se soucher, de se dépêcher vite à souper. Et l'oiseau il s'écria :

- Requi qui qui, tu manges la chair de ta marraine.

Et le loup avec la petite, se sont assis au coin du feu quand ils eurent fini de souper.

TEXTE

La petite le regarde d'un œil de côté et lui dit :

Oh ! Parrain, quels ongles vous avez !

Le loup lui répondit : C'est de vieillesse, mon enfant, c'est de vieillesse.

La petite lui répéta : Oh ! Parrain, que vos doigts sont longs !

Le loup lui répondit : C'est de vieillesse, mon enfant, c'est de vieillesse.

La petite lui répéta : Oh ! Parrain, quelle barbe longue vous avez !

Le loup lui répondit : C'est de vieillesse, mon enfant, c'est de vieillesse.

La petite lui répéta encore : Oh ! Parrain, que vos dents sont longues !

Le loup lui répondit : C'est pour te manger tout !

Et le loup mangea la petite, qu'il en fit un bon souper et se disait dans lui-même : tu as eu une bonne journée aujourd'hui.

Et tout en causant cela tout seul dans lui-même, tout à coup le père de la petite arrive à la porte : pan pan !

Qui est là ?

C'est votre fils maman, qui vient chercher ma petite.

Tire la chevillette et tu viendras te coucher.

Et quand le père fut dedans, il vit que le loup couché dans le lit de sa mère, qu'il avait mangée et aussi la petite, et il s'en alla bien tristement.

Version recueillie en 1874 à Vorey, Haute-Loire,
de la main d'un sabotier conteur

© Bibliothèque nationale de France - Il était une fois... les contes de fées Exposition du 20 mars au 17 juin 2001. <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

LE CONTE DE LA GRAND-MÈRE

version orale du nivernais

C'était un femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa fille :

– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.

Voilà la petite fille partie. A la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzou qui lui dit :

– Où vas-tu ?

– Je porte une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.

– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ?

– Celui des aiguilles, dit la petite fille.

– Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.

La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.

Et le bzou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.

La petite fille arriva, frappa à la porte.

– Pousse la porte, dit le bzou. Elle est barrée avec une paille mouillée.

– Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait.

– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.

– Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi.

– Où faut-il mettre mon tablier ?

– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.

Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre. Et le loup répondait : «Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.»

Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

– Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !

– C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !

– C'est pour mieux me gratter, mon enfant !

– Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !

– C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !

– C'est pour mieux entendre, mon enfant !

TEXTE

- Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !
- C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !
- Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !
- C'est pour mieux te manger, mon enfant !
- Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !
- Fais au lit mon enfant !
- Au non, ma grand, je veux aller dehors.
- Bon, mais pas pour longtemps.

Version recueillie par le folkloriste Achille Millien (1838-1927) dans le Nivernais autour des années 1870 et publié par Paul Delarue (1886-1956) dans *Le Conte populaire français* (Maisonneuve et Larose, 1957-1985)

© Bibliothèque nationale de France - Il était une fois... les contes de fées Exposition du 20 mars au 17 juin 2001. <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Beau, S. et Desbons, M. (2014)**
Le Petit Chaperon qui n'était pas rouge.
Toulouse : Éditions Milan, 40 p.
- Bizouerne, G. et Barroux (2009)**
Le Petit Chaperon Rouge.
Paris : Seuil Jeunesse, 14 p.
- Bizouerne, G., Morel, F., Wauters, J. (2010)**
Les histoires du Petit Chaperon rouge racontées dans le monde.
Paris : Syros, 90 p.
- Browne, A. (2004)**
Dans la forêt profonde.
Paris : L'école des loisirs, 29 p.(Titre original : Into the forest). Londres : Walker Books Limited.
- Claverie, J. (2009)**
Le Petit Chaperon Rouge.
Namur : Éditions Mijade, 24 p.
- Clément, C. et Forestier I. (2000)**
Un petit chaperon rouge.
Paris : Grasset, 24 p.
- Corentin, P. (1996)**
Mademoiselle Sauve-qui-peut.
Paris : L'école des loisirs, 32 p.
- Dahl, R. et Blake, Q. (1982)**
Un conte peut en cacher un autre.
Paris : Gallimard, 64p.(Titre original : Revolting Rhymes). Londres : Jonathan Cape Ltd.
- Dumas, P. et Moissard, B. (2009)**
Contes à l'envers.
Paris : L'école des loisirs, 136 p.
- Gagné, J. et Rogé (2009)**
Les Vacances du Petit Chaperon rouge.
Québec : 400 coups, 32 p.
- Leray, M. (2014)**
Un Petit Chaperon rouge.
Arles : Actes Sud, 40 p.
- Marnier, R. et Maurel A. (2017)**
Que d'émotions Chaperon.
Paris : Éditions Frimousse, 38 p.
- Monsabert (de) A.S. et Alibeu, G. (2004)**
Le Petit Chaperon rouge a des soucis.
Paris : Albin Michel, 40 p.
- Nadja (2005)**
Chaperon Rouge
Collection Privée. Paris : Cornelius, 48 p.
- Pennart (de), G. (2004)**
Chapeau rond rouge.
Paris : L'école des loisirs, 40 p.
- Perrault, C. et Sourdais, C. (2012)**
Le Petit Chaperon Rouge.
Paris : Hélicium éditions, 12 p.
- Pommaux, Y. (1993)**
John Chatterton détective.
Paris : L'école des loisirs, 39 p.
- Pommerat, J. (2005)**
Le Petit Chaperon Rouge.
Arles : Actes Sud Coédition Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, 48 p.
- Rodari, G. et Sanna, S. (2005)**
Quel cafouillage !
Paris : L'école des loisirs, 38 p.
- Stehr, F. (2000)**
Loupiotte.
Paris : L'école des loisirs, 24 p.
- Solotareff, G. et Nadja (1989)**
Le Petit Chaperon vert.
Paris : L'école des loisirs, 48 p.
- Van Zeveren, M. (2007)**
Et pourquoi ?.
Paris : L'école des loisirs, 34 p.

PRÉSENTATION DES OUTILS PÉDAGOGIQUES DE L'ASSOCIATION DULALA

L'association Dulala est partenaire des Cités éducatives Paris XIX Ouest et Portes du XX^e.

« Le Petit Chaperon rouge d'ici et d'ailleurs. »

Le Petit Chaperon rouge, c'est un des grands classiques de l'école en France, une de ces histoires qui font partie du patrimoine commun que partagent les élèves.

Mais Le Petit Chaperon rouge c'est aussi un conte qui a beaucoup voyagé et qui s'est laissé approprier par de nombreux conteurs et conteuses autour du monde. (voir par exemple Les histoires du *Petit Chaperon rouge racontées dans le monde* dans la collection Tour du monde d'un conte chez Syros).

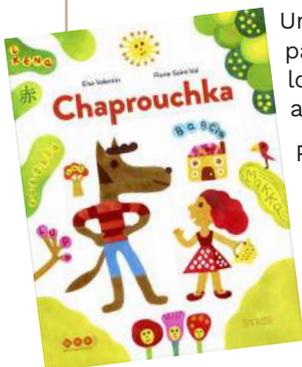
Il est donc intéressant de pouvoir imaginer qu'un projet autour du Chaperon rouge permette d'ouvrir la porte de l'école à des parents porteurs d'autres langues et cultures, qui vont pouvoir faire découvrir à tous les enfants une histoire bien connue, dans une langue qui l'est peut-être moins.

C'est le projet de Dulala : faire du multilinguisme de notre société un levier pour mieux vivre et apprendre ensemble.

Voici donc **Chaprouchka**, un album multilingue écrit par Elsa Valentin et illustré par Florie Saint Val, co-édité par Dulala et les éditions Syros, qui, en jouant avec les attendus du conte classique, fait entrer dans la narration et dans les illustrations de nombreuses langues d'ici et d'ailleurs. Un conte inclusif dans lequel petits et grands pourront reconnaître des langues qu'ils parlent ou entendent au quotidien !

Un livret pédagogique accompagne cet album pour aller plus loin dans l'aventure multilingue autour du Petit Chaperon rouge.

Pour en savoir plus : <https://www.dulala.fr/albums-jeunesses-dulala/>



Voici également la **Boîte à histoires de Dulala**, une boîte magique de laquelle sortent les uns après les autres des objets symboliques pour faire vivre aux enfants l'histoire du *Petit Chaperon rouge*, dans une ou plusieurs des 7000 langues parlées sur Terre. Sans support écrit, cette Boîte à histoires permet donc d'associer des parents à un projet pédagogique autour du conte.



Les objectifs ? Entrer dans le récit du Petit Chaperon rouge à travers un dispositif qui favorise le développement de l'imaginaire, et écouter le conte dans de nombreuses langues d'ici et d'ailleurs, pour permettre aux enfants de s'ouvrir au monde et de développer des compétences de comparaison de langues... bénéfiques à l'apprentissage du français !

Pour en savoir plus : <https://www.dulala.fr/boite-a-histoires-dulala/>

Voici enfin **Fabulala**, une mallette pour mettre en place des projets artistiques plurilingues à partir du conte du Petit Chaperon rouge. Contenant des objets pour mettre en scène le conte dans de nombreuses langues ainsi qu'un livret d'activités pour des enfants de 4 à 8 ans, Fabulala explore le langage sous toutes ses dimensions en mettant sous le feu des projecteurs le Petit Chaperon rouge et le Grand méchant loup...

Fabulala sera disponible à partir de février 2021, sur le site de Dulala.

Pour en savoir plus : <https://www.dulala.fr/fabulala/>



www.dulala.fr • 09 51 24 20 73 • info@dulala.fr

